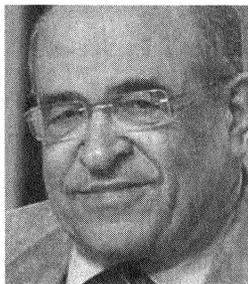


Démocratiser l'enseignement



Moustapha Al-Fiqi

Penseur

RIEN ne m'inquiète plus que notre système d'enseignement hétérogène et cet écart qui existe entre le niveau et la qualité de l'enseignement offerts dans nos écoles, instituts et universités en fonction de la classe sociale de ceux qui y étudient. Je reconnais que le phénomène n'est pas nouveau, cette disparité a toujours existé, notamment dans les écoles, avec toujours comme résultat un fossé qui se creuse entre les fils d'une même génération. Parce que, si la matière première n'est pas la même, on ne devrait pas s'attendre à obtenir le même produit final. Mais nous nous rappelons, néanmoins, qu'autrefois, nos écoles publiques regroupaient dans une même classe des enfants issus de tous les niveaux sociaux. En discutant de la démocratisation de l'enseignement, nous abordons un sujet très important qui touche à l'avenir de notre pays. Durant les quelques dernières décennies, cette disparité et cet écart entre le niveau et la qualité de l'enseignement dans nos établissements se sont aggravés au risque de transformer notre pays en îlots isolés avec chacun son enseignement, ses idées et ses valeurs.

A mon avis, l'intégration et l'homogénéité d'une population sont le résultat de deux choses : l'enseignement et le service militaire qui est obligatoire pour tous les Egyptiens. La caserne est donc un microcosme de la société : s'y côtoient riches et pauvres, musulmans et coptes, toutes classes confondues. Ils sont égaux sous le drapeau.

La génération de nos parents n'a pas connu cette ségrégation, ils ont tous été dans des écoles publiques, l'enseignement était alors unifié et homogène, et les quelques écoles privées n'étaient qu'un refuge pour les élèves en difficulté et de faible niveau.

Le président Sissi a proposé lors d'une réunion une théorie claire sur la culture et l'enseignement, selon laquelle le processus d'enseignement devrait se placer dans un cadre culturel qui lui sert de guide. Et j'ajouterais que la notion de la démocratisation de l'enseignement n'est pas moins importante parce que l'enseignement au bout du compte est un système d'éducation où les enfants et les adolescents doivent expérimenter les valeurs de l'égalité et de la justice sociale. Il n'est pas vrai que l'Egypte d'avant Juillet 1952 barrait la route de l'ascension sociale aux citoyens issus des classes moyennes et au-dessous. Nous avons l'exemple de l'icône de l'enseignement, Ali Moubarak. Issu d'une classe très pauvre, il a grimpé l'échelle sociale jusqu'à s'approcher du sommet du pouvoir. Cela signifie que la promotion sociale était possible grâce à l'enseignement qui fut le chemin le plus court et le plus noble d'une ascension acceptée de tous, puisqu'elle est le fruit du travail et du mérite personnel. Nous pensons donc que les portes n'étaient pas toutes fermées devant les plus pauvres, même si l'on reconnaît que 0,5 % de la population contrôlait une grande part des res-

sources du pays.

L'enseignement est un catalyseur d'homogénéité et de créativité, c'est un processus vivant et ouvert à toutes les idées et les visions, à toutes les tendances culturelles, politiques, économiques et sociales, c'est un système neutre et impartial qui ne doit se soumettre à aucune directive. Ainsi, parler de la démocratisation de l'enseignement c'est en effet aborder tous les défis du processus éducatif. Nous ne cachons pas notre malaise face à la disparité de nos établissements scolaires, entre enseignement public et privé, égyptien et étranger, à but lucratif et à but non lucratif, laïque et religieux ... Peut-on espérer une société homogène avec toutes ces formes d'enseignement dans un même pays ?

La démocratisation de l'enseignement est d'autant plus un sujet important qui concerne la forme que prendra notre société.

Les progrès technologiques considérables ont changé les systèmes éducatifs et rendu accessible un flux ininterrompu d'informations. C'est un point positif qui devra aider à la démocratisation de l'enseignement, à l'intégration sociale et à l'homogénéité dont nous parlions. Aider aussi à faire face à l'extrémisme et à favoriser la société modérée à laquelle nous aspirons.

Les différents types d'enseignement ont créé des écarts au sein de la société entre ceux, par exemple, qui ont suivi un système d'enseignement étranger et ceux qui ont fait leurs études à Al-Azhar. Ces écarts, nous devons les éliminer en construisant des ponts culturels entre tous les membres de la société sans exception.

L'objectif étant d'assurer l'homogénéité de la société et d'éliminer les différences qui résultent de la disparité de l'enseignement. La diversité des diplômes et des spécialités n'empêche pas de créer des dénominateurs communs ●